

une grande dévotion envers N.-D. du Cap, à travailler à l'extension de son culte, et à tenir à l'honneur d'un pèlerinage afin de manifester bien clairement que les canadiens d'aujourd'hui continuent les vertus des aïeux dont le signe le plus évident est une ardente dévotion envers la Ste Vierge. Une légère innovation a, dès le matin au lieu de la veille au soir, descendu nos 550 pèlerins vers notre chapelle pour refaire, avec une ardeur et une joie toujours nouvelles la même série d'exercices qui leur sont familiers et recevoir de N.-D. du Rosaire ces multiples faveurs que leur mérite de sa part la fidélité qu'ils lui ont vouée.

Le 8 septembre devait venir ici le pèlerinage de Warwick et des paroisses d'alentour. Il est remis au 14 Septembre. Nous profitons de ce retard pour faire faire à tous nos enfants de la paroisse leur pèlerinage annuel. La date est bien choisie. Nous en sommes à la première semaine des classes, et ne faut-il pas des voix d'enfants pour célébrer la joie qu'apporte à la terre la Nativité de la Sainte Vierge : *Nativitas tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo.* Le souvenir de cette joie universelle doit être cher entre tous au vrai cœur canadien. Nos enfants n'y pensent peut-être pas, mais je me rappelle que c'est sans doute le 8 Septembre 1535 que Jacques-Cartier, ayant fait jeter l'ancre devant *Stadaconé*, fit, pour la première fois, célébrer le Saint Sacrifice de la messe sur la terre canadienne, en l'honneur de la Nativité de Marie. Depuis ce lointain sacrifice le peuple canadien a grandi, comme a grandi dans son cœur le culte de Marie, et je suis heureux d'entendre aujourd'hui les descendants de ce même peuple chanter encore les mêmes louanges, en ce même jour, à la même Mère du Canada Français.

En dehors des grands pèlerinages il est bon que la "Chronique" rappelle à ses lecteurs la visite des pèlerins isolés. Ils sont plus nombreux que jamais à cette époque du mois de septembre: arrière-garde d'un gros pèlerinage qui reste ici pour en glaner les meilleurs restes : ou encore avant-garde qui les devance et les prépare.

Nous sommes ainsi toujours peu quelque occupés jusqu'au 13 septembre.

Ce jour-là nous recevons :